

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174_Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Versailles, le 20 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot](#)

Versailles, le 20 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot

Auteurs : Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Opinion publique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888), Versailles, le 20 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot, 1848-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6992>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

A. 117

Paris, le 20 Octobre 1848.

Monsieur, M. de Champigny.

J'ai eu peu d'occasions avec la personne
que vous m'avez, elle était entrée au Palais
des Indes. Elle tenait elle se rendait au
Parc, et me demandait si j'étais venu
que vous m'avez peu d'obstacles à la
la conversation qu'elle a une conversation
sur le milieu de son départ d'il y a
du seul homme, dit elle, à qui elle dit
compte. Je lui réponds que non, et je
pense ainsi interpréter votre intention.
Je vous prie de m'en faire part.

Je ne compte pas avec cette personne
pour le moment; néanmoins je la
pourrais dire que je la voudrais. Si vous
avez quelque message pour elle, vous
à m'en dire à me faire par intermédiaire.

deux. Je suis tout à votre disposition. Je crois que votre projet de population, le qui est fait bon. Il y a tenu en soi, sort en France une modification d'ailleurs dans les esprits: dans toutes les choses elle en fait sentir. Je ne parle pas de l'extrême. Il faut bien se généraliser que les moyens qu'on emploie soient ignorés, mais que la chose en elle-même, sans que l'on procède en son particulier. C'est le monde entier en qui est engagé, comme transition: on ne peut rien de ce qui se fait en soi-même. On attend et on espère tout de l'avenir.

Donc vous qui défendiez mon père qu'il

soit plus, et
meilleure. Et
M^r B. qui
meurt. Je
châtiment
surtout et
c'est la
propre d
Adieu,
dire encore
à vous en
sur la m
de leur m

en plus, si il sera complaisant par ses
bonnelles. Dites avec lui à l'égard de
M^r D. que je lui répondrai incessam-
ment. Je me suis engagé de lui en dire
choses si je en suis seule avec mes
bonnes et mes parents.
C'est la société que je
préfère à toutes.

Adieu, Adieu; laissez moi vous
dire encore combien j'ai en la bonté
à vous écrire, et permettre que je en
sois la mieux, et en soit l'orgueil
de vos meilleurs sentiments pour vous.

[Signature]